



Prefecture de Tokushima Chemin menant au temple Kakurin-ji

Prefecture de Kochi Chemin menant au temple Kongofuku-ji

Prefecture d'Ehime Chemin menant au temple Iwaya-ji

Prefecture de Kagaawa Chemin menant au temple Negoro-ji



Patrimoine national « Pélerinage de Shikoku »

- Chemin de pélerinage en forme de boucle et traditions unique

Le pélerinage de Shikoku qui relie les lieux de prière attachés au souvenir de Kobodaishi Kukai est un long chemin en forme de boucle emblématique du Japon et qui s'étend sur 1400km en traversant les régions d'Awa, de Tosa, d'Iyo et de Sanuki. Ce pélerinage qui perdure depuis plus de 1200 ans se poursuit aujourd'hui encore. Le pèlerin avance à travers les chemins de montagne escarpés de Shikoku, dans les escaliers de pierre, au milieu des rizières paisibles, le long des côtes battues par le ressac et sur les caps s'avancant loin dans la mer, autant de paysages évoqués dans la poésie de Shikoku. Tout diffère des pélerinages en Terre sainte tels qu'ils existent dans les religions catholique et islamique avec leur concept de « retour », et chacun indépendamment de sa nationalité ou de son appartenance religieuse peut devenir pèlerin, recevoir l'hospitalité des habitants et marcher sur les traces de Kobodaishi Kukai qui à travers la pratique religieuse et la prière cherchait le secours et l'apaisement. Le pélerinage de Shikoku est un voyage spirituel intérieur et une tradition unique au Japon.

Promotion et diffusion du patrimoine national important par l'Agence de la culture
Publié par l'Association pour le pélerinage de Shikoku et le patrimoine national

Qu'appelle-t-on patrimoine national ? _____

C'est le patrimoine reconnu par l'Agence de la culture en tant qu'héritage national fondé sur l'histoire de la culture et des traditions japonaises avec leurs particularités et leur histoire locale. Les régions se mobilisent pour aménager et mettre en valeur le patrimoine culturel matériel et immatériel attrayant qui raconte l'histoire, et l'objectif est de revitaliser les régions en diffusant systématiquement au Japon comme à l'étranger les informations.

Contribution : Masaaki Oishi, directeur adjoint de l'école normale de Naruto, et David Moreton, professeur titulaire adjoint à l'université de Tokushima



Histoire du pélerinage de Shikoku



Le pélerinage de Shikoku relie 88 lieux de prière attachés au souvenir de Kobodaishi Kukai. Le *fudasho* ou lieu de prière tire son nom du fait que le pèlerin dépose devant la statue principale de Bouddha et devant le grand maître Kobodaishi Kukai un papier portant une prière. Le chemin de pélerinage couvre les 4 départements de l'île de Shikoku et une distance d'environ 1400 km, et les pèlerins sans distinction d'âge ou de confession, viennent aujourd'hui encore sans discontinuer. Les habitants de la région sont là pour faire découvrir les paysages champêtres entretenus depuis plus de 1000 ans et le pélerinage pour être devenu le plus emblématique du Japon traditionnel, est une lecture de l'histoire focalisée sur la foi en Kukai qui en est le point de départ, et le secours qu'il apporte.

Qui est Kobodaishi Kukai ?



Statue de Kobodaishi Kukai (Zentsu-ji Mie)
Conservée au musée départemental de la préfecture de Kagawa

Kobodaishi Kukai (774-835) né à Byobugaura, Tadogun, Sanukinokuni est le fils de la grande famille Saekishi. A l'âge de 15 ans, il part à la capitale pour devenir fonctionnaire mais à 18 ans, sa rencontre avec un moine lui fait choisir la voie du bouddhisme et il commence à Shikoku un entraînement religieux. Ces faits sont relatés dans *Sangoshiiki* qu'il a écrit à l'âge de 24 ans. Puis, il part à la Chine des To, étudie le bouddhisme ésotérique avec Seiryu-ji Eka à Choan, et reçoit la distinction *Henjo Kongo*. De retour au Japon, il fonde l'ordre Shingon et après sa mort, honoré par la Cour qui glorifie son œuvre, il obtient la distinction honorifique *Kobodaishigo*.

Légende sur Kukai

La légende qui entoure de mystère Kobodaishi Kukai, s'est répandue dans tout le Japon et on en enseigne pas moins de 3000 versions parmi lesquelles la légende sur l'eau en représente 1500, soit la moitié. Mais concernant la légende sur Kukai, on trouve à Shikoku, les particularités suivantes :

1. Nombreuses sont les histoires relatant les lieux de prière.
2. Comparée aux autres régions, la légende est interprétée de multiples façons.
3. On explique de plusieurs manières l'expérience spirituelle de Kukai, ce qui fonde des croyances différentes.
4. Dans les autres régions existent en dehors de la légende sur Kukai, de nombreux récits mais à Shikoku, une grande partie d'entre eux se rapporte à l'histoire de Kukai. Aujourd'hui encore, le pèlerinage occupe une place entière, et crée des miracles.

Références : *Junrei no minzoku*, Akira Takeda, 1969

Sanctuaire Miedo au temple Zentsu-ji

Lieu : Zentsujishi, préfecture de Kagawa



Il se tient sur l'emplacement de la maison Saekishi où Kukai est né. La statue principale du bouddha *Mehiki Daishizo* qu'on dit être l'œuvre de Kukai, est conservée cachée dans le pavillon du fond. Au sous-sol, il y a un chemin de prière d'environ 100 m qu'on fait dans l'obscurité totale en psalmodiant le nom des divinités pour entrer en communication avec Kukai.

Légende Kuwazu Imo

Lieu : Entrée du temple Hotsumisaki-ji, lieu de prière No 24
Misakicho, Muroto, Murotoshi, Préfecture de Kochi



La légende sur Kukai appelée légende Kuwazu Imo, née dans la région de Muroto Misaki. Dans la chronique Shikoku Henro Kudokuki rédigée en l'an 2 de l'ère Genroku (1689), il est écrit : Aux environs de Doshumuroto, il existait une pomme de terre appelée *Kuwazuimo*. Autrefois, lorsque le maître voulut se la faire offrir, n'ayant pas fait d'offrandes dans ce lieu, la pomme de terre devint tout à coup non comestible, et il existe la même histoire au village d'Ashizurimisaki dans la préfecture de Kochi.

Légende de la source (ou Mizunomidaishi)

Lieu : Katsuuracho, Katsuuragun, préfecture de Tokushima



La chronique Shikoku Henro Kudokuki écrite en l'an 2 de l'ère Genroku (1689), cite la légende des deux sources qui jaillissent. L'une est la légende dite Yanagi no mizu. Un pèlerin qui passait dans la montagne s'effondra de soif. Kukai qui cheminait par-là fit jaillir à l'aide d'une branche de saule une eau pure. Le bâton resté piqué en terre devint un saule et de l'eau continua de jaillir à ses racines pour le bien des pèlerins qui durant longtemps passèrent par-là. Dans la seule préfecture de Tokushima, la légende de l'eau pure existe dans 13 endroits différents. L'une d'elle est Mizunomidaishi qui subsiste au temple Kakurin-ji à Kunishiseki Awahenromichi

Copie du livre Sangoshiiki

Epoque Edo (Ere Kanei)
Conservée au temple Anraku-ji, lieu de prière No 6



C'est un ouvrage en 3 volumes écrit par Kukai à l'âge de 24 ans, en l'année 16 de l'ère Enryaku (797).

Parmi les trois enseignements du confucianisme, du taoïsme et du bouddhisme, Kukai y enseigne la priorité du bouddhisme et c'est un document historique précieux qui est un témoignage de la vie de Kukai à l'époque où il était jeune, et qui met en scène des lieux d'entraînement religieux comme Okuniotakidake et Doshumurotozaki.



Légende de Hashitate (Tomyosugi à Namikiri Fudoreijo)

Lieu : Kaiyochō, Kaifugun, préfecture de Tokushima

Dans le fond du temple où s'alignent les statues de Fudoson, il y a deux grands cyprès âgés derrière lesquels on vénère Namikirifudoson. La présence de ces cyprès s'explique par le fait que Kukai voyant deux énormes rochers qui semblaient se détacher de la montagne, y planta devant deux branches de cyprès qui bourgeonnèrent et se transformèrent en arbres gigantesques.

Le fondateur du pélerinage de Shikoku



Légende d'Emon Saburo

Pour expliquer l'origine du pèlerinage de Shikoku, on cite la légende d'Emon Saburo. Celui-ci considéré comme le premier pèlerin, a été élevé dans une riche famille d'Iyonokoku, et était un personnage avide et cruel.

Un jour qu'un moine une écuelle à la main, se tenait devant sa demeure, il prit un balai en bambou et frappa l'écuelle qui tomba et se brisa en huit morceaux mais dès le lendemain ses huit enfants commencèrent à mourir les uns après les autres, et il sut que le moine était Kukai. Pour obtenir le pardon, Emon Saburo partit en pèlerinage à Shikoku, et à la vingt et unième étape, il s'affondra devant le temple Shosan-ji, lieu de prière No12. C'est là que Kukai lui apparut. Emon Saburo s'éteint alors en disant ; « Je veux être réincarné et devenir le fils de la famille Konoke d'Iyonokokushu ». En attendant cela, le maître Kukai l'inhuma après lui avoir mis entre les mains une pierre avec l'inscription « Réincarnation d'Emon Saburo ».

Plusieurs années passèrent et un enfant naquit dans la famille Konoke, un grand propriétaire terrien de Yuzuki à Iyonokoku. Dans sa main gauche, il tenait une pierre avec l'inscription « Réincarnation d'Emon Saburo ».

Kobodaishi Yurai, Epoque Edo, année 7 de l'ère Kaei (1854)

Conservé chez un particulier de la préfecture de Kagawa



Légende Kobodaishiden tirée du rouleau Koya de Setsukyo Karukaya. Y sont inclus la légende des 88 lieux de prière fondés par Kukai et celle du pèlerinage de Shikoku attachée à Emon Saburo d'Iyo. C'est un manuscrit qui date de la première année de l'ère Genroku (1688) et qui a été fabriqué au sanctuaire Tosa Ichinomiya.

Ermitage Joshinan, Emon Saburo Reiseki

Lieu: Kamiyamacho, Myozaigun, préfecture de Tokushima



Emon Saburo au motif de rencontrer Kukai, revint sur ses pas jusqu'à la 21^{ème} étape au lieu où il était tombé pour la dernière fois. Il avait retrouvé la vie et planta devant la plaque funéraire une branche de cyprès qu'il avait apportée, et la branche se transforma en un immense arbre. Le lieu porte le nom d'ermitage Joshinan.

Temple Ishite-ji

Lieu : Ishite, Matsuyamashi, préfecture d'Ehime



Au temple Ishite qui s'appelait autrefois Anyo-ji, on vénère la famille Kono d'Iyonotaishi. Ce temple fait revivre la réincarnation d'Emon Saburo. D'après la légende, l'enfant né sous le nom de Konoke Okitoshi ne cherche pas à ouvrir sa main gauche fermée mais lorsque les moines du temple Anyo-ji prient, de petites pierres en sortent avec l'inscription « Réincarnation d'Emon Saburo ». Okitoshi a confié les petites pierres au temple Anyo-ji, ce qui explique que celui-ci a pris par la suite le nom de Ishite-ji. On dit que les petites pierres évoquées dans la légende existent aujourd'hui encore au temple. Par ailleurs, cette légende est le premier document qu'on a déchiffré sur l'histoire d'Emon Saburo liée à la fondation du pèlerinage de Shikoku, et le plus ancien document conservé.

Les Occidentaux qui ont pour la première fois fait le pèlerinage de Shikoku

Frederick Starr (1868-1933), professeur d'anthropologie à l'université de Chicago est connu pour être le premier Occidental à avoir pris le chemin du pèlerinage de Shikoku. En tant que membre de l'équipe de recherche scientifique St. Louis, il est venu pour la première fois au Japon en 1904 (année 37 de l'ère Meiji) afin d'étudier la culture ainu. Il y est revenu 15 fois par la suite toujours plus intéressé par la culture populaire du Japon.

Il effectua son premier pèlerinage en 1917 mais ne fit que la moitié du parcours. En 1921, il fit le pèlerinage entier en s'arrêtant dans les 88 temples pour prier.

Il fut profondément impressionné par l'accueil qu'on lui réserva tout au long du pèlerinage et écrivit plus tard que le pèlerinage de Shikoku fut pour lui l'une des expériences les plus intéressantes de sa vie. Au Kotohiragu dans la préfecture de Kagawa, il a laissé le message suivant : « Courtoisie et hospitalité » pour exprimer ce qu'il a ressenti en rencontrant les Japonais.



Shikoku, un lieu de pratique religieuse pour les saints



Un lieu d' entraînement religieux

Les moines qui avaient la foi sont venus de tout le pays à Shikoku, lieu de naissance et d' entraînement religieux de Kobodaishi Kukai, pour mener à bien les exercices spirituels. Les saints qui exprimaient leur foi à travers la pratique religieuse austère sur les rivages de Shikoku, sont décrits dans l' oeuvre Ryojinhisho rédigée par l' empereur retiré Goshirakawain, et le recueil de contes Konjaku Monogatari, de la deuxième période de l' époque Heian. A cette époque, les lieux de pratique religieuse connus sous le nom de *Shikoku Hechi* existaient déjà. La volonté des hommes saints de s' éloigner de la capitale, a valu à la région le nom de Hechi et ce n' est qu' après l' époque Edo que l' expression pélerinage de Shikoku ou Henro s' est généralisée. On peut dire que *Shikoku Hechi*, en tant que lieu de pratique spirituelle des moines, est la forme première de *Shikoku Henro*.

Temple Tairyu-ji, Shashingatake

Lieu : Temple Tairyu-ji, lieu de prière No 21
Kamocho, Ananshi, préfecture de Tokushima

Dans l' oeuvre Sangoshiiki écrite par Kobodaishi Kukai à l' âge de 24 ans, il est écrit : « A Awanokuni Tairyugatake et à Doshu Murotosaki, je m' absorbe dans la prière. », ce qui signifie que Kukai a mené un entraînement religieux à Okuniotakidake (Tairyu-ji, lieu de prière No 21) et à Tosanokuni Murotosaki. Les photos montrent Minaminoshashingatake au temple Tairyu-ji, lieu de prière No 21, et la statue de Kukai en train de pratiquer la méthode *Gumonji* sur une falaise escarpée faisant saillie à l' est, en posture assise tournée vers le soleil levant.

Les photos sont offertes par Taishi Shimamura



Récit Koteikonjaku Monogatari (Wachobu)

Epoque Edo, année 5 de l' ère Kyoho (1720) Conservé au musée départemental de Tokushima Il résume sommairement avec des illustrations le Konjaku Monogatari, un recueil de légendes sur le bouddhisme du XIIème siècle. Dans le récit « L' homme métamorphosé en cheval », on trouve « Les trois moines en pèlerinage à Shikoku ». A l' origine, ce serait « Les moines en pèlerinage à Shikoku furent transformés en cheval en pénétrant dans un lieu inconnu. », au chapitre 34-14 du Konjaku Monogatari. On y retrouve la phrase : « Autrefois, trois moines effectuaient ensemble le pèlerinage et voyageaient le long des côtes d' Iyo, Sanuki, Awa et Tosa. ». On y parle de l' entraînement religieux de saints cheminant sur les côtes de Shikoku et qui seraient les fondateurs du pèlerinage.

Cascade Kanjogataki

Lieu : Kamikatsugo, Katsuuragun, préfecture de Tokushima

Au lieu de prière No20, il y a au fond du temple Kakurin-ji, devant le sanctuaire Jigen-ji, une cascade du nom de Kanjogataki. Kanjo signifie recevoir l' eau bénite sur la tête et c' est une purification par l' eau. Ce nom provient du fait que Kobodaishi Kukai y a pratiqué des exercices religieux. La cascade fait 70m de hauteur, est connue également sous le nom de Asahinotaki, et fait apparaître par beau temps un arc-en-ciel à cinq couleurs où l' on peut même entrevoir la divinité Fudomyo. On appelle ce phénomène « Apparition de Fudo ». En l' année 15 de l' ère Kanei (1638), dans le récit de voyage Kushohoshinno Shikokureijo Gojunkoki, il est écrit : « En poursuivant son chemin au-delà du sanctuaire le plus reculé, on trouve 8 km plus loin une cascade. Tous les jours vers midi, l' eau de la chute s' élève vers le ciel et on y voit apparaître à travers le brouillard, la silhouette de Fumyodo. »



Temple Iwaya-ji (lieu de prière No 45)

Lieu : Kumakogencho, Kamiukenagun, préfecture d'Ehime

A l'époque de Kamakura, on a décrit l' entraînement religieux d' Ippenshonin dans Ippenshonin Hijirié. Iwaya-ji est un temple dans la montagne érigé sur un énorme rocher à 70m d' altitude avec son « sanctuaire en plein ciel », enfoui dans les profondeurs d'une grotte. Dans ce lieu qualifié depuis les temps anciens de montagne sacrée, les prêtres se soumettaient à la discipline religieuse. On dit que Kukai a visité en l' année 6 de l' ère Konin (815) cet endroit où une femme de Tosa, Hokkesennin, y pratiquait déjà la méditation enfermée dans une cellule de pierre. Hokkesennin obéit à l' enseignement de Kukai et fit des offrandes dans tous les temples de la montagne. Sur ce pic, il subsiste de nombreux lieux d' entraînement spirituel dont le sanctuaire de Sennin.



Voyage de Saigyo

Saigyo, un poète de la fin de la période Heian (1118-1190), appelé plus communément Sato Norikyo, était un samouraï au service de l' empereur retiré Toba, qui à l' âge de 23 ans quitta la demeure familiale pour se faire moine, voyagea dans les régions les plus reculées du Japon avant d' établir un ermitage au mont Koya. Il se rendit sur la tombe Shiramine nomisasaï de l' empereur retiré Sutoku qui après avoir été vaincu par son frère cadet l' empereur Goshirakawa dans la bataille de Hogen (1156), avait décédé à Haisho Sanuki, puis médita les poèmes de Chinkon. A la fin, il se retira au temple Zentsu-ji (lieu de prière No 75) construit au lieu de naissance de Kukai, et sa foi en Kukai le conduisit à établir un ermitage à proximité où il séjourna.

Ermitage de Saigyo

Lieu : Yoshiwaracho, Zentsujishi, préfecture de Kagawa



Dans la ville de Zentsujishi, il existe deux ermitages où Saigyo séjournait, le sanctuaire Sobo Gyokusenin à l' intérieur du temple Zentsu-ji et un autre à mi-chemin entre les temples Mandara-ji (lieu de prière No 72) et Shushaka-ji (lieu de prière No 73). L' ermitage de Saigyo près du temple Mandara-ji, situé sur la colline Mizukokinoka, est une petite habitation de deux pièces d' où l' on domine la plaine de Sanuki et la mer intérieure de Seto. Saigyo en l' année 3 de l' ère Ninan (1168), à l' âge de 51 ans, voyagea à Sanuki au motif de se rendre sur la tombe de l' empereur retiré Sutoku né à Sanuki et de visiter le lieu de naissance de Kobodaishi Kukai.



Le devenir du pélerinage de Shikoku

A l'époque Edo, ce ne sont plus seulement les moines ascètes mais les gens du peuple aussi qui commencent à faire le pélerinage de Shikoku motivés soit par la foi, soit par le plaisir de s'amuser en découvrant. Au XVIIème siècle, à Osaka, on publie tour à tour des ouvrages comme *Shikoku Henro Michishirube* ou le Guide des petits voyages destiné aux pèlerins, *Shikoku Henro Reijoki* qui décrit l'histoire des temples et lieux de prière, et leur aspect intérieur, *Shinkoku Henro Kudokuki*, une compilation de contes fantastiques sur les moines et leur expérience spirituelle, et des compagnies de transport maritime se mettent en place pour transporter les gens à Shikoku. Le pélerinage se vulgarise et celui des moines appelé *Shikoku hechi* devient celui du peuple appelé *Shikoku Henro*.

Le pélerinage devient l'affaire du grand public mais la tradition de faire l'aumône aux moines qui menaient leur pratique religieuse dans les régions éloignées de Shikoku, se perpétue sous la forme de l'hospitalité et cette culture d'accueil est devenue une particularité du pélerinage de Shikoku. Parmi les pèlerins, on comptait aussi des gens gravement malades ou des pauvres mais il y avait aussi des personnes à la recherche d'une dernière demeure. Dans le fief de Tokushima, les huit temples Chokoku-ji, Zuiun-ji, Fukusho-ji, Chozen-ji, Seishoku-ji, Baikoku-ji, Uchikoshi-ji et Endo-ji furent désignés *Ekiroji* (ou temples relais). Les pèlerins ou les passants y trouvaient des commodités mais en même temps faisaient l'objet d'une surveillance. On y racontait des histoires fabuleuses sur la spiritualité de Kobodaishi Kukai, le chemin était jalonné de panneaux indicateurs, de tombes pour la prière et de stèles pour le culte, et le pélerinage est devenu le chemin de salut pour ceux qui avaient la foi en Kukai.

Documents sur les Ekiroji ou temples relais

Epoque Azuchi Momoyama
Année 3 de l'ère Keicho (1598)
Conservés au temple Anraku-ji
(lieu de prière No 6)



C'est un texte publié par la famille Hachisuka lorsqu'on a désigné le temple Zuiun-ji (actuellement temple Anraku-ji, lieu de prière No 6) temple relais. Le système consistait à désigner les huit temples de la religion Shingon comme temples relais, à offrir aux voyageurs et aux pèlerins des commodités comme l'hébergement et à surveiller des personnes suspectes.

Chroniques de Shikoku Henro Reijoki

Epoque Edo, année 2 de l'ère Horeki (1752)
Conservées au temple Anraku-ji
(lieu de prière No 6)



Le premier ouvrage en sept volumes a été écrit en 1689 (année 2 de l'ère Genroku) par un moine du mont Koya, Jakuhon à l'aide des informations de Shinnen et avec la collaboration de Kotaku, moine au mont Koya. On y parle des 88 temples ou lieux de prière, de l'histoire et de l'origine des lieux spirituels comme le Konpira Gongen, et on y mentionne les cartes des temples.

Chroniques Shikoku Reigen Kioki

Epoque Edo, année 8 de l'ère Bunsei (1825) Conservées à la bibliothèque de l'université de Shikoku



C'est un recueil de contes fantastiques liés à l'expérience spirituelle des pèlerins de Shikoku. L'auteur Manzairo Sodehiko est originaire de Hakata. Il paraît qu'ayant reçu trop peu de réponses aux questions qui l'intéressaient et qu'il avait adressées par courrier aux temples, il décida de se rendre à Shikoku pour recevoir des informations. L'ouvrage a été publié à Hakata, Kyoto et Osaka.

Cartes Shikoku Henro Ezu

Epoque Edo
Conservées au musée départemental de Tokushima



En plaçant la direction ouest sur le haut de la feuille, on y mentionne les 88 temples avec les routes, les distances entre chaque lieu de prière et les noms de lieux qui jalonnent la route. Shirotori Daimyojin, Konpira et Ishizuchisan y sont représentés en agrandissement. Au milieu, figure la statue de Kobodaishi et en dessous, est expliquée l'origine du pélerinage de Shikoku.

Borne indicatrice Shinnen Michishirube

Epoque Edo
Lieu : Kami Itacho, Itanogun, préfecture de Tokushima
C'est le premier indicateur routier fabriqué sur le souhait de Shinnen. Ce sont des bornes de pierre appelées *Mikage Ishi* qui jalonnent le chemin de pèlerinage de Kamiitacho Hikino. On dit que Shinnen a fait installer deux cents bornes indicatrices à Shikoku mais aujourd'hui, on n'en compte plus que trente-six. On y grave en creux sur le côté droit : *Namudaishi Henjo Kongo*; devant : *A gauche est le Henro Michi ou chemin de pèlerinage sur le souhait de Shinnen*, et à droite : *Oeuvre d'Ashu Saitamura et d'Okada Heizaburo*.

Un univers où trouver le secours



Dans la deuxième moitié de la période Edo, le nombre de pèlerins augmenta, et leurs motifs n' étaient plus seulement de commémorer la mort des saints ou de prier pour la réalisation de leurs voeux. Beaucoup étaient chassés de leurs régions natales par la faim ou la maladie. Lorsque dans les villages, les pèlerins tombaient d'épuisement, les villageois leur construisait des cabanes pour les protéger contre la pluie ou le froid, leur donnaient à manger, les emmenaient chez le médecin ou encore leur procuraient des médicaments. Si le pèlerin décédait, on l'enterrait dans le cimetière du village, on recueillait les enfants du défunt et on tentait de retrouver sa terre natale ou sa famille.

Les documents laissés par la famille Gotoke (conservés à la bibliothèque de l'école normale de Naruto) évoquent cette entraide humaine : Une famille de pèlerins venus de Chikuzenkoku (actuel département de Fukuoka) se rendit jusqu' au pied du château de Tokushima. Le père souffrant de douleurs abdominales s'arrêta épuisé, fut soigné par les gens du village mais mourut deux semaines plus tard. Les gens du village recueillirent l'enfant qui à son tour mourut deux mois et demi plus tard de la rougeole. C'est ainsi que les villageois durant trois mois s'occupèrent des pèlerins en détresse.

Carnets Shikokuhenro

Kakochō

Epoque Edo Conservés au temple Jizo-ji, lieu de prière No5

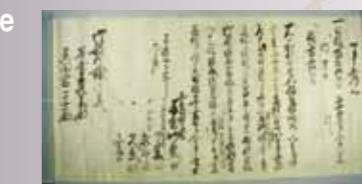


Le carnet d'un pèlerin de Shikoku inhumé au temple Jizo-ji (lieu de prière No5) à l'époque Edo. C'est un document qui témoigne du traitement reçu par un pèlerin qui a l'issue d'un long voyage finit par mourir, fut enseveli dans un temple proche officiellement abandonné et reçut même son nom posthume conformément à la tradition religieuse.

Documents de la famille Fujikurake

Moshiagetatematsuruoboe

Epoque Edo, année 5 de l'ère Tempo (1834)
Conservés au Centre de documentation départemental de Tokushima



Dans le fief de Tokushima, les villageois avaient le devoir de secourir les pèlerins en détresse. Si les soins duraient plus de dix jours, le fief pourvoyait aux frais, et le document est une demande de prise en charge adressée au fief par les villageois d'Awatamura Itanogun (actuelle ville de Naruto).

Tombes Henro (sur le chemin conduisant au temple Shosan-ji)

Location: Kamiyama town, Myozai county, Tokushima prefecture



Au sommet du versant faisant face au chemin de pélerinage Shosanjido qui conduit au temple Shosan-ji (lieu de prière No 12), on a confirmé l'existence de tombes de pèlerins. On en a répertorié onze, qui datent presque toutes de la période Bunkabunsei (1804-1830) et si l'on en croit les inscriptions de la stèle, les pèlerins venus de contrées lointaines sont nés en l'an 11 de l'ère Bunsei (1828) au village de Yamagamura Yatsushirogun dans la région de Koshu (actuelle préfecture de Yamanashi).

Hospitalité

L'une des caractéristiques de ce pélerinage est l'accueil accordé aux pèlerins. L'histoire laisse à penser que cet accueil tire son origine de l'aumône offerte par les habitants aux moines durant leur entraînement religieux. Avec les temps modernes, nombreuses sont les personnes qui chassées par la maladie ou la pauvreté, sont venues en quête d'une expérience spirituelle, et les villageois donnaient à manger aux pèlerins en détresse, et les inhumait dans la tradition religieuse en leur donnant un nom posthume lorsqu'ils mouraient. On peut bien parler d'hospitalité. Jusqu'à une époque récente, le comité d'organisation Daishiko du village avait le devoir d'accueillir les pèlerins, et aujourd'hui les particuliers comme les groupes s'y appliquent en perpétuant la tradition.



Aujourd'hui, les particuliers, les organisations locales, le comité d'organisation Taishiko de Kishu et d'Arita de Wakayama, et des groupes venus d'autres régions, gèrent des lieux d'accueil en perpétuant la tradition. L'accueil des pèlerins consiste d'abord à leur offrir le thé et les gâteaux, mais autrefois on proposait aussi l'hébergement, les bains et les massages. Au-delà des époques, l'accueil reste un lien qui unit les coeurs et qui attire non seulement les pèlerins japonais mais aussi les pèlerins étrangers. C'est une culture qui expose à la face du monde la fierté de ses origines.

Vestiges du sanctuaire

Tsuyado au temple Kakurin-ji

De Meiji à Showa Lieu : Katsuuracho, Katsuuragun, préfecture de Tokushima



C'est un lieu d'hébergement gratuit pour les pèlerins, construit à l'initiative du temple Kakurin-ji. On a retrouvé les vestiges du sanctuaire Tsuyado dans l'enceinte du temple Kakurin-ji sur une pente douce au-delà des pierres Goteiseki qui jalonnent le chemin conduisant au temple Kakurin-ji. Il reste du sanctuaire les pierres formant un rectangle extérieur sur lequel on a dû bâtir une petite maison aménagée d'un foyer central. A l'extérieur, il y avait un puit et des toilettes. Il reste des photos du sanctuaire Tsuyado dans « Shikoku Henro » publié en l'année 31 de l'ère Showa (1956) aux éditions Iwanami Shashin Bunko 176.

Comité d'accueil (lanternes de pierre)

Epoque Edo, année 12 de l'ère Bunsei (1829) Lieu : Temple Yakuo-ji (lieu de prière No23), Minamicho, Kaifugun, préfecture de Tokushima



L'hospitalité est une tradition propre au pélerinage de Shikoku. La tradition d'hospitalité à Kishu, au temple Yakuo-ji (lieu de prière No23), remonte à plus de deux cents ans et est un bien rendu à l'époque où le pêcheur Hiwasa sauva à Wakayama un bateau de pêche en train de faire naufrage au large de Shikoku. Tout a commencé dans le deuxième moitié de l'époque Edo, dans cet ermitage situé à gauche de l'entrée du temple gardée par Niomon. Plus tard, on construisit le lieu d'accueil de Kishu. Les deux lanternes de pierre qui se font face devant l'entrée, ont été offertes par lui, et le nom des nombreuses personnes qui ont participé au don y est gravé. Aujourd'hui encore, tous les ans au printemps, on y accueille les pèlerins.

Préparation au pélerinage

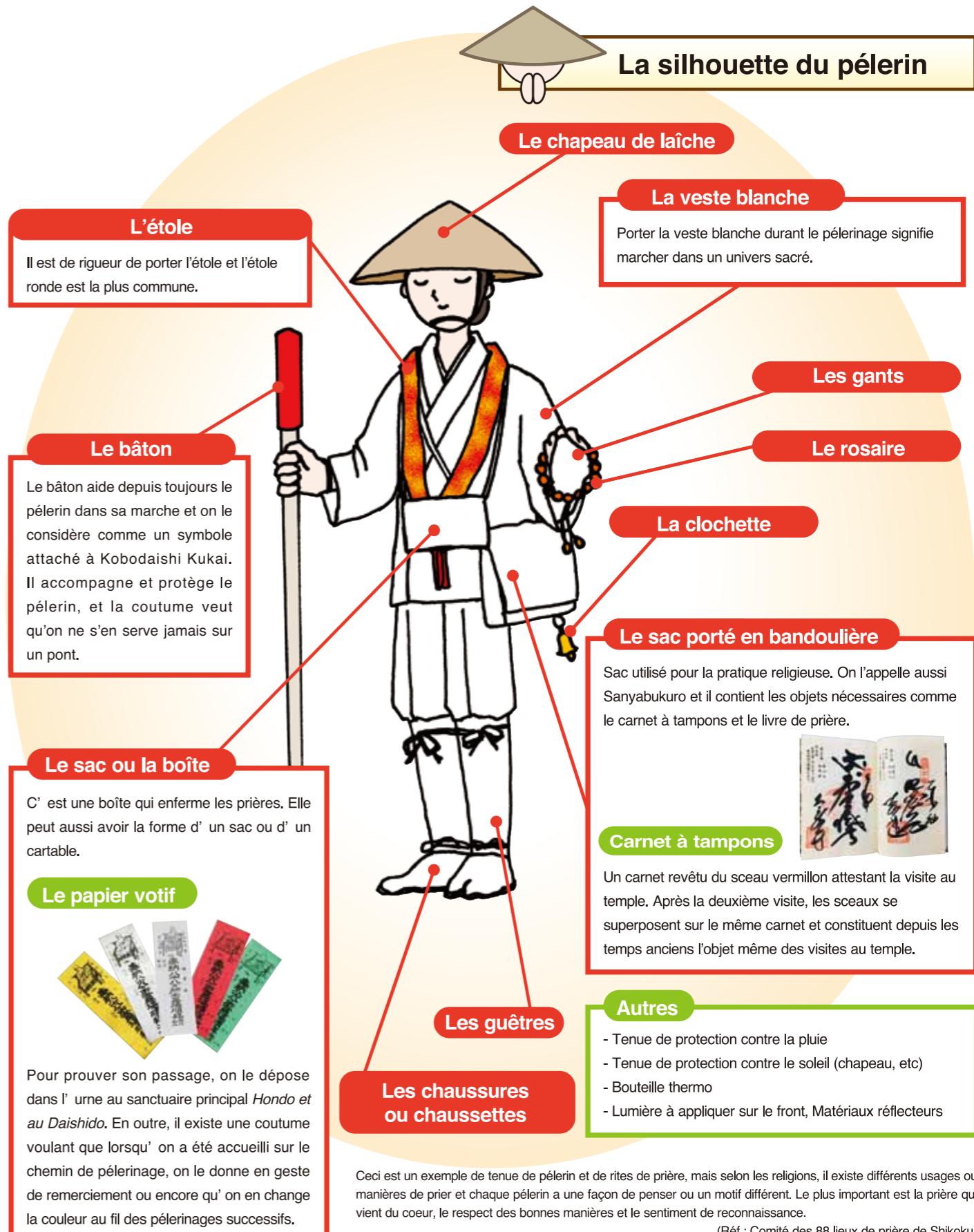


Préparation au pélerinage

- Devant la porte d'entrée Niomon, joindre les mains et s'incliner**
Devant la porte d'entrée Niomon, s'incliner et entrer dans le temple
- Se laver les mains dans le bassin et se rincer la bouche**
Se purifier devant le bassin (Ne pas confondre le bassin avec les toilettes). On se rince la bouche pour se purifier le corps, à l'intérieur comme à l'extérieur.
- Faire sonner la cloche abritée sous le toit**
Après la prière, on fait sonner de nouveau la cloche mais cette coutume n'existe pas toujours.
- Au sanctuaire principal Kondo, allumer une bougie et un bâton d'encens, déposer le papier portant son nom et sa prière dans l'urne, s'incliner, lire la prière ou la transcrire sur un papier.**
Pour la prière à écrire, il est préférable de recevoir les instructions sur place ou celles du temple Bodai-ji. On dépose le papier dans l'urne et la prière écrite sur place dans une urne préparée à cet effet. L'obole pour la prière écrite et la bougie est recueilli dans une boîte spéciale.
- Répéter le même rituel au Daishido**
Au Daishido, Kobodaishi Kukai est représenté sous la forme de la statue principale du Bouddha et les prières sont déposées à la fois dans le sanctuaire principal Hondo et dans le sanctuaire Daishido. Ce rite est abrégé sous le nom de Gohonson Shingon.
- Faire viser son livre de pèlerinage au bureau (cachet vermillon)**
On peut recevoir le tampon entre sept heures du matin et cinq heures le soir.
- A l'entrée du temple, joindre les mains et s'incliner**



La silhouette du pèlerin



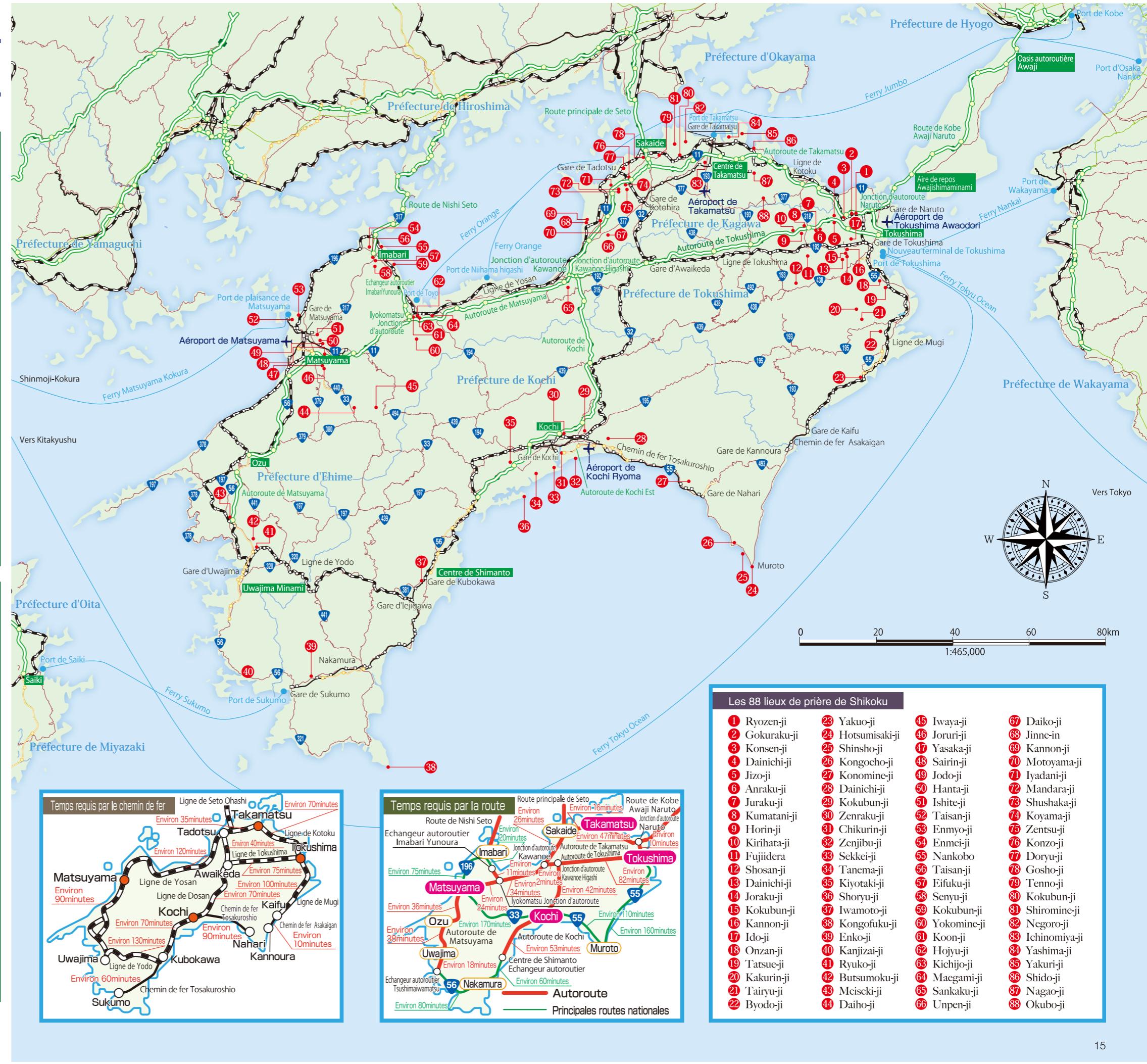
Carte du pélerinage de Shikoku

Accès vers Kagawa depuis		
Tokyo	Osaka	Fukuoka
Avion		
Aéroport de Haneda	Environ 1 heure 20 minutes	
Aéroport de Narita	Environ 1 heure 30 minutes	
		Aéroport de Takamatsu
Bus à grande vitesse		
Gare de Tokyo	Environ 10 heures 10 minutes	
Gare d'Osaka	Environ 3 heures 40 minutes	
Aéroport international du Kansai	Environ 3 heures 50 minutes	
Gare de Hakata	Environ 10 heures	
		Gare de Takamatsu
Train à grande vitesse JR		
Gare de Tokyo	Environ 3 heures 20 minutes	
Gare de Shinagawa	Environ 50 minutes	
Gare de Hakata	Environ 1 heure 45 minutes	
		Environ 1 heure Gare d'Okayama
Bateau		
Port de Kobe	Environ 4 heures 30 minutes	
		Port de Takamatsu

Accès vers Tokushima depuis		
Tokyo	Osaka	Fukuoka
Avion		
Aéroport de Haneda	Environ 1 heure 20 minutes	
Aéroport de Fukuoka	Environ 1 heure	
		Aéroport de Tokushima Awaodori
Bus à grande vitesse		
Gare de Tokyo	Environ 9 heures 30 minutes	
Gare d'Osaka	Environ 2 heures 30 minutes	
Aéroport international du Kansai	Environ 3 heures	
Gare de Hakata	Environ 10 heures	
		Gare de Tokushima
Train à grande vitesse JR		
Gare de Tokyo	Environ 3 heures 20 minutes	
Gare de Shinagawa	Environ 50 minutes	
Gare de Hakata	Environ 1 heure 45 minutes	
		Environ 1 heure Gare d'Okayama
Bateau		
Port d'Ariake	Environ 18 heures	
Port de Kitakyushu Shimōji	Environ 15 heures	
		Nouveau terminal de Tokushima
Port de Wakayama	Environ 2 heures	
		Port de Tokushima

Accès vers Ehime depuis		
Tokyo	Osaka	Fukuoka
Avion		
Aéroport de Haneda	Environ 1 heure 30 minutes	
Aéroport de Narita	Environ 1 heure 40 minutes	
		Aéroport de Matsuyama
Bus à grande vitesse		
Gare de Tokyo	Environ 12 heures 20 minutes	
Gare d'Osaka	De 5 heures 30 minutes à 7 heures 30 minutes	
Gare de Hakata	Environ 9 heures 45 minutes	
		Gare de Matsuyama
Train à grande vitesse JR		
Gare de Tokyo	Environ 3 heures 20 minutes	
Gare de Shinagawa	Environ 50 minutes	
Gare de Hakata	Environ 1 heure 45 minutes	
		Environ 2 heures 45 minutes Gare d'Okayama
Bateau		
Osaka Nankō	Environ 8 heures	
		Gare de Matsuyama
Port de Kobe	Environ 7 heures	
		Port de Niihama higashi
Port d'Kokura	Environ 7 heures	
		Port de plaisance de Matsuyama
Port de Saiki	Environ 3 heures 10 minutes	

Accès vers Kochi depuis		
Tokyo	Osaka	Fukuoka
Avion		
Aéroport de Haneda	Environ 1 heure 20 minutes	
Aéroport de Narita	Environ 1 heure 40 minutes	
		Aéroport de Matsuyama
Bus à grande vitesse		
Gare de Tokyo	Environ 12 heures 20 minutes	
Gare d'Osaka	De 5 heures 30 minutes à 7 heures 30 minutes	
Gare de Hakata	Environ 9 heures 45 minutes	
		Gare de Kochi
Train à grande vitesse JR		
Gare de Tokyo	Environ 3 heures 20 minutes	
Gare de Shinagawa	Environ 50 minutes	
Gare de Hakata	Environ 1 heure 45 minutes	
		Environ 2 heures 45 minutes Gare d'Okayama
Bateau		
Osaka Nankō	Environ 8 heures	
		Gare de Matsuyama
Port de Kobe	Environ 7 heures	
		Port de Niihama higashi
Port d'Kokura	Environ 7 heures	
		Port de plaisance de Matsuyama
Port de Saiki	Environ 3 heures 10 minutes	



Les routes d'accès sont susceptibles de changer. Vous êtes prié de bien vouloir vérifier auprès de chaque compagnie de transport.